

PARÂIT TOUS LES 15 JOURS
A DISCUTER, A REPRODUIRE,
Abonnement (2 carnets de timbres

pour un an)

Cinquième zone
11, rue S. ALLENDE
92220 BAGNEUX

Déclaration 01/00117P

TEL : 06 03 63 70 61

Site : www.cinquieme-zone.org

Mail :

cz.courrier@cinquieme-zone.org

5 janvier 2003

N°145

CINQUIÈME ZONE

ABONNEMENTS

1) Je désire recevoir 1, 2 ou 3 exemplaires de *Cinquième zone* à chaque parution (ci-joint 2 carnets de timbres).

2) Je souhaite entrer en contact avec *Cinquième zone*.

Nom :

Prénom :

Téléphone :

Adresse :

TO CLONE OR NOT TO CLONE

La période des fêtes de la Nativité a été marquée par une tempête : l'annonce par la secte des Raéliens, de la naissance d'une petite fille clonée. Toute la presse, les Eglises, Chirac, Bush et quelques autres ont poussé des cris d'effroi et hurlé au crime contre les lois les plus sacrées de l'espèce et autres sacrilèges.

Les Raéliens sont des dingues. Leur gourou prétend être le fils de sa mère et d'un extra-terrestre venu de sa lointaine galaxie pour la féconder. Fallait qu'elle soit canon, pour mériter pareil détour ! Interrogée, la maman adultère intergalactique en pleurait de rire. Bref, Claude Vorillon, né dans le Puy-de-Dôme, se prétend fils d'E.T. et se fait appeler Sa Sainteté Raël. Ils sont 50 000 raéliens dans le monde à gober de pareils bobards... ce qui est peu, comparé aux milliards d'individus qui croient, eux, au jugement dernier, à la résurrection des corps, la réincarnation, le paradis et tutti quanti !

L'idée même du clonage humain est un délire parano : il faut être en dérangement sérieux pour se penser assez beau, intelligent et doué pour mériter d'être dupliqué à un, dix, cent ou un million d'exemplaires, comme des Barbies ! De plus, ça ne sert à rien dans l'état actuel des choses. On peut évidemment imaginer un monde démentiel où des dictateurs fous croiraient se perpétuer en se clonant tandis qu'à l'autre bout de la chaîne, ils multiplieraient des individus à mini-cerveille et à très gros bras pour en faire des robots ou des soldats (candidatures au casting : Claude-Raël@zinzin.net). Mais on n'en est pas là.

Le clonage pourrait être une arme dangereuse aux mains de tyrans. Mais, finalement, pas plus que la bombe thermonucléaire, celle à neutrons ou les armes bactériologiques. Il y a bien des choses qu'on sait faire et que, dans les périodes normales, on ne fait pas, ou on ne devrait pas

faire. Quand, il y a quelques années en Sierra Leone, des cinglés amputaient leurs opposants pour les empêcher de voter, ce n'était pas la chirurgie qui était en cause, mais bien le régime politique !

Le vrai problème n'est donc pas tant celui des possibilités ouvertes par les progrès scientifiques que celui du fonctionnement de la société qui ne sera évidemment pas résolu par la seule interdiction du clonage ! Car, si on voit bien les risques que ferait courir à l'humanité l'utilisation massive de ce procédé par une dictature folle, une partie de ceux qui les dénoncent le font au nom d'un prétendu respect de la vie parfaitement hypocrite dans leur bouche.

Respect de la vie, clament toutes les ligues de vertu bigotes qui en profitent pour tenter de remettre en cause le droit à l'IVG et à la contraception. Respect de la vie, dit le Pape qui ose interdire le préservatif dans des pays où presque un quart de la population est séropositive ! Respect de la vie, disent Chirac et Bush... défenseurs attitrés d'un système économique et politique qui maintient des milliards d'hommes dans la misère, la maladie, l'ignorance et les condamne à mort (espérance de vie en Afrique : 50 ans).

Respecter la vie ? Evidemment ! Mais la respecter jusqu'au bout ! En procurant les moyens d'une vie décente à tous ceux qui sont nés sur cette Terre, par des techniques bien moins sophistiquées que le clonage. Mais, sur ces questions, silence radio ! Ce sont pourtant elles qu'il faudra se poser et résoudre, avec le progrès scientifique, certes, mais aussi, et bien davantage encore, en faisant faire à l'humanité un progrès décisif : celui de la débarrasser des fléaux de l'exploitation, de l'oppression, de l'intégrisme, du communautarisme et du nationalisme. C'est ce qu'on vous souhaite pour 2003. 2004 au plus tard !

ARNAQUE : CLONAGE ET VIE ETERNELLE

Dans la reproduction sexuée, les informations sur les caractéristiques de l'enfant à naître (contenues dans le noyau des cellules) sont un mélange du patrimoine génétique du père et de la mère. Dans le clonage, le noyau de l'ovule est enlevé et remplacé par celui d'une cellule du donneur. L'enfant n'est plus le descendant de deux individus, mais d'un seul dont il a toutes les caractéristiques (taille, forme du visage et du corps, couleur des yeux, des cheveux et de la peau, etc)... mais dont, évidemment, il n'a pas l'histoire. Or, si chaque humain est l'héritier génétique de toutes les générations qui l'ont précédé (parents, grands-parents, etc), il est encore davantage le produit de son propre passé (langue, civilisation dans laquelle il vit, histoire personnelle). Autrement dit, le clonage proposé par les apprentis sorciers n'est en rien une réincarnation. C'est la transmission de sa gueule de travers ou de ses pieds plats, rien de plus.



Le Canard Enchaîné, 31 décembre 2002

ERRATA

Dans le dernier numéro de CZ nous dénoncions la scandaleuse campagne de la SNCF accusant les fraudeurs de toutes ses difficultés, mais on s'est complètement mélangé les pinceaux dans les chiffres. La fraude coûterait 200 millions d'€ (on ne sait pas comment la SNCF a établi ce chiffre). Au jeu des estimations, on peut évaluer le montant des pots de vin versés pour la construction du TGV Méditerranée : 2 à 3 % du total des travaux (4 milliards d'€) soit 100 à 120 millions d'€

De plus, on est sûr que la SNCF a payé en 2002 1,8 milliard d'€ (dix fois plus...) aux banques (par l'intermédiaire de Réseau Ferré) pour rembourser ses emprunts...

FILM : SWEET SIXTEEN DE KEN LOACH

Le dernier film de Ken Loach mérite vraiment d'être vu. Il raconte la dérive de Liam, écossais (de Glasgow), pur malt, 15 ans d'âge, mais qui pourrait être de n'importe quel quartier populaire de n'importe quelle ville.

Sa mère vit avec un dealer pour l'amour de qui elle se retrouve régulièrement en prison. Ça n'aide pas à démarrer dans la vie. Pour la sortir de là et lui offrir ce qu'il croit être son rêve, Liam délaisse son petit business de cigarettes de contrebande et se lance dans le deal, de plus en plus gros. Ça finira... comme ça doit finir. L'histoire presque banale d'un même endurci trop jeune et qui bascule trop tôt.

Au-delà de l'action elle-même (et il y en a !) et des scènes amusantes, le film de Ken Loach est poignant parce qu'il parle de jeunes qu'on connaît. D'étape en étape, sans mesurer ce qu'il fait (et ce qu'on lui fait faire), sans que jamais personne ne vienne lui remettre les pieds sur terre, Liam se pourrit comme un gangster... tout en restant un même attachant et sensible. C'est sans doute l'aspect le plus intéressant et le plus inquiétant du film : sans rien enjoliver ni rien noircir, il montre comment, insensiblement, de degré en degré, de connerie en connerie, un jeune se retrouve à commettre les gestes les plus graves... pour... pour rien, finalement. Parce que le cadeau qu'il veut offrir à sa mère (un bel appartement, une cuisine équipée, une voiture, des vêtements) est un mirage. La vraie vie n'est pas là. Même sa mère le sait à sa façon, en dépit de ses choix qui sont aussi une impasse. Mais Liam, à qui tous ceux qui l'entourent n'ont rien dit, croit, lui, que le bonheur est dans le fric, le clinquant et la frime. Et que peu importent les moyens pour les obtenir. Plus dure sera la chute. Un film qui fait rire et pleurer. Et réfléchir.

CONTRASTE

La France comme les USA risque de devoir déclarer "la lutte contre l'obésité" grande cause nationale. Avec près de 10 % d'obèses en France (environ 6 millions de personnes contre 60 ou 70 millions aux USA, soit près de 25 % de la population) le problème devient préoccupant.

A l'occasion des fêtes, les tonnes de chocolats, les milliers d'hectolitres de champagne et les centaines de milliers de canards ou d'oies gavés pour faire du foie gras, n'ont pas dû arranger les choses. Devant ces millions de gens qui risquent de mourir de trop bouffer, les 38 millions d'Africains victimes de malnutrition ou les 560 mille clients des restos du cœur pourraient se marrer si ce n'était à pleurer...